

Cet ebook a été publié sur [www.bookelis.com](http://www.bookelis.com)

© Michel Labbé, 2008

## **TABLE DES MATIÈRES**

---

---

<b>AVERTISSEMENT.....</b>	<b>3</b>
<b>Avant-propos.....</b>	<b>4</b>
<b>NOTICE.....</b>	<b>6</b>
<b>SYNOPSIS.....</b>	<b>7</b>
<b>NOUVEAUX PERSONNAGES – Partie IV.</b>	<b>8</b>
<b>À L’INTENTION DU RÉALISATEUR.....</b>	<b>11</b>
<b>RETOUR VERS LE FUTUR Partie IV.....</b>	<b>12</b>
<b>NOUVEAUX PERSONNAGES – Partie V... </b>	<b>102</b>
<b>RETOUR VERS LE FUTUR Partie V.....</b>	<b>104</b>
<b>NOUVEAUX PERSONNAGES – Partie VI. </b>	<b>204</b>
<b>RETOUR VERS LE FUTUR Partie VI.....</b>	<b>207</b>
<b>Addenda.....</b>	<b>305</b>

## AVERTISSEMENT

L'auteur, Michel Labbé, de ce scénario RETOUR VERS LE FUTUR Trilogie II (Parties IV, V, VI) – Hill Brook 2135 n'entend le publier que dans un cadre REPRÉSENTATIF ou RÉCRÉATIF (fanfiction) pour les fans de la trilogie RETOUR VERS LE FUTUR (BACK TO THE FUTURE).

L'auteur, Michel Labbé, déclare ne vouloir en retirer une somme d'argent découlant d'une publication soit littéraire ou cinématographique qu'après entente ou autorisation écrite et dûment signée avec les auteurs, scénariste, réalisateur et producteur, Robert Zemeckis, Bob Gale et Neil Canton ; les sociétés de production Universal Pictures, Amblin Entertainment et U-Drive Productions et autre personne ou société non connues ayant les droits sur la trilogie RETOUR VERS LE FUTUR (BACK TO THE FUTURE).

De même, l'auteur, Michel Labbé, de ce scénario RETOUR VERS LE FUTUR Trilogie II (Parties IV, V, VI) – Hill Brook 2135 ayant son caractère spécifique avec son histoire, ses nouveaux lieux et personnages, demande que ses droits d'auteur soient également respectés et que les auteurs, scénariste, réalisateur et producteur, Robert Zemeckis, Bob Gale et Neil Canton ; les sociétés de production Universal Pictures, Amblin Entertainment et U-Drive Productions et autre personne ou société non connues ayant les droits sur la trilogie RETOUR VERS LE FUTUR (BACK TO THE FUTURE) ainsi que toute autre personne ou société voulant en faire une publication littéraire ou cinématographique tels : les éditeurs, les producteurs et les réalisateurs de films en vue d'en retirer des gains d'argent, ne le fassent qu'après entente ou autorisation écrite et dûment signée avec l'auteur, Michel Labbé.

© Michel Labbé, OPIC (Office de la propriété intellectuelle du Canada), 2008.

## AVANT-PROPOS

En 1996, après avoir vu le troisième épisode (Partie III) de la trilogie RETOUR VERS LE FUTUR du réalisateur Robert Zemeckis, sous le feu de l'inspiration j'écrivis l'ébauche d'une lettre fictive de Doc à Marty d'une page et demie qui contiendra toute l'intrigue et deviendra la base de mon scénario RETOUR VERS LE FUTUR Partie IV.

J'avais plus de 100 pages de tapées quand j'ai appris que l'acteur Michael J. Fox était atteint de la maladie de Parkinson. Que faire arrêter ou continuer en espérant pouvoir soumettre, en dépit de l'entrave majeure, mon scénario à une agence chargée de le présenter au prestigieux réalisateur ? Car, à Hollywood, même avec le meilleur scénario de film en main capable de fracasser tous les records au box-office, si personne ne vous descend l'échelle des remparts de la « Cité du septième art », il vous faut être bien conscient que vous aurez usé le fond de votre pantalon à vous lever et à vous s'asseoir avant que cela ne se produise.

Seulement quand votre muse, elle, ne vous lâche plus, vous secoue, vous sort de votre sommeil et ne veut rien entendre de « tout est fini », elle vous mate, avec le résultat final de deux versions de scénario avec la même intrigue, la première de 338 pages : RETOUR VERS LE FUTUR Trilogie II (Parties IV, V, VI) – Écosse 1015 ; la deuxième de 366 pages : RETOUR VERS LE FUTUR Trilogie II (Parties IV, V, VI) – Hill Brook 2135 (ou le Moyen Âge en Amérique).

Aujourd'hui, même si nous savons que tout semble bel et bien fini, j'ai voulu vous partager cette deuxième version de mon scénario original « Hill Brook 2135 (ou le Moyen Âge en Amérique) » qui, bien qu'il ne fût pas en tout point conforme aux règles et techniques d'écriture de scénario (texte centré) à l'époque où je l'écrivis, avait le mérite d'offrir une agréable lecture mi-scénario mi-roman, avec cette différence améliorée de

l'utilisation du verbe au Présent et de quelques mises à jour nécessaires dans cette deuxième version des Parties IV, V, VI de ce scénario post-apocalyptique sous le titre, RETOUR VERS LE FUTUR IV, sans que cela puisse, comme le dirait ce cher Doc Brown : « engendrer la destruction de l'Univers ».

Michel Labbé

## NOTICE

(V/O) voix off

Lorsque le dialogue est une narration. La voix d'un personnage qui n'est pas vu dans ce plan, cette séquence ou cette scène du film.

(H/C) hors-champ

La voix du personnage est hors-champ. Ce qui n'est pas dans le champ de la caméra, ce qui est laissé à l'imagination du spectateur.

(FLASH-BACK) retour en arrière

Plan ou séquence d'un film montrant une action antérieure à l'évènement représenté. Tout retour en arrière, en particulier dans un récit.

(FADE OUT) fondu

Disparition progressive de l'image.

## SYNOPSIS

En 2055 une inversion du champ magnétique a fait basculer la Terre sur son axe. Une partie de l'Europe septentrionale, Norvège et Suède, entraînant sur son passage l'Écosse, l'Irlande, l'Islande et une partie du Groenland sont venus s'encaster sur ce qui restait de la Californie. Rigor Strickland, du clan nordien, est mandaté par le CANT (Conseil des Anciens de la Nouvelle Terre) pour leur ramener Baff « le Terrible » Tannen, accusé du viol et du meurtre de la princesse Gaëla. Doc, Marty, Jules et Verne arrivent dans cette nouvelle contrée à bord d'une DeLorean convertie en « aérohydroglisseur » pour y récupérer un précieux manuscrit perdu dans la nuit des temps, qui peut seul sauver, Wilmor Clayton (le père de Clara), d'un duel fatidique en 1895 avec son éternel rival, le baron John-Lee Cromwell.

## NOUVEAUX PERSONNAGES – PARTIE IV

1895

NEWTON le nouveau chien de Doc / nom donné en l'honneur de l'éminent savant anglais sir Isaac Newton.

LE FACTEUR de la Western Union.

PINKLEY le chauffeur de la locomotive.

Dans le train :

PASSAGER 1 un jeune avocat.

PASSAGER 2 une vieille dame.

PASSAGER 3 un homme à chapeau melon.

PASSAGER 4 une dame de la haute.

PHIL Thompson, 43 / fondateur et patron du magasin général de Hill Valley depuis 1890.

ALEXANDRINE Harris / une veuve portant le noir de son défunt mari / la voisine des Brown à Hill Valley.

NOIREAU un gigantesque doberman / le fidèle compagnon d'Alexandrine.

BENJAMIN Strickland, 19 / le fils et l'adjoint du marshal Strickland.

LE CRIEUR à l'entrée du grand cirque de Buffalo Bill.

LE GARÇON DE CHAMBRE à l'hôtel de Virginia City.

JACK RABBIT orphelin / un vieux chercheur d'or se liant d'amitié avec Jules et Verne.

Au saloon de Virginia City / table Jack Rabbit :

HOMME 1

HOMME 2

Table voisine de Cromwell :

HOMME 3



HOMME 4

HOMME 5

Table de Cromwell :

HOMME 6

FRED Miller / barman du saloon à Virginia City / ami et frères d'armes de Wilmor.

CROMWELL John-Lee / baron loyaliste anglais / éternel rival de Wilmor.

LUDWIG le valet du baron.

BUFFALO BILL directeur du grand cirque.

JUDGE HODGE un manchot corpulent / juge à Virginia City.

À l'extérieur du saloon de Virginia City dans la rue :

OBSERVATEUR 1

OBSERVATEUR 2

OBSERVATEUR 3

WILL Bennett / le conducteur de la diligence.

À l'intérieur du saloon de Virginia City :

COW-BOY 1

À l'extérieur du saloon de Virginia City dans la rue :

COW-BOY 2

COW-BOY 3

FERGIE Ross / la propriétaire de la boutique pour dames.

ESTRELLA 9, la petite fille assise sur le bord du trottoir révélant son songe à Doc.

1985

Dans le cauchemar de Marty :

LES VIKINGS buvant et festoyant.

BARBE DE FEU le Viking s'apprêtant à décapiter Jennifer.

DOC 1985 déguisé en Christophe Colomb.

HOMME 7 l'automobiliste déguisé en croque-mort passant près de happer Marty.

LA BIBLIOTHÉCAIRE à la bibliothèque de Hill Valley.

PERSONNAGES / © Robert Zemeckis et Bob Gale :

DOC Emmett L. Brown(maréchal-ferrant), Clara(Clayton Brown), Jules et Verne Brown, Marshal James Strickland, George, Lorraine(Baines McFly), Dave, Linda, et Marty McFly, Buford « Mad Dog » Tannen, Biff Tannen(1985 / à la fin de BTTF 3), Jennifer Parker, Red the Bum(Red Thomas / ex-maire de Hill Valley devenu clochard), Membres 1 – 2 – 3 Gang de Buford.

## À L'INTENTION DU RÉALISATEUR

Dans RETOUR VERS LE FUTUR III le Dr Emmett L. Brown (Doc) était tombé éperdument amoureux de Clara Clayton (une institutrice) en 1885, et avait choisi d'y rester au lieu de retourner avec Marty (son meilleur ami) en 1985. Il était revenu en 1985 à bord de son nouveau véhicule spatio-temporel, une locomotive volante, en compagnie de Clara et de ses deux fils Jules et Verne, pour chercher Einstein (son chien), rassurer Marty et Jennifer (sa petite amie) sur leur avenir, et les saluer une dernière fois avant de repartir définitivement au Far West. La première scène du scénario RETOUR VERS LE FUTUR IV se passe le 13 octobre 1895 au soir à Hill Valley chez les Brown. C'est l'automne. Avant l'entrée en scène des premiers acteurs, on pourrait y voir, en gros plan d'abord, la propriété de M. et Mme Emmett L. Brown. Graduellement, passer d'une vue générale (maison de style cottage colonial américain avec hangar et autres bâtiments...) à une vue plus spécifique de certains détails comme : le claquement de la porte du hangar par le vent qui balaye, soulève et tourbillonne les feuilles mortes sur le sol ; l'éolienne et la girouette qui tournent et virevoltent. Ensuite, pénétrer dans la maison, voir et entendre le tic-tac de la grande horloge qui marque le temps (8:23 PM). Tout ceci alimenté par une musique douce et mélancolique comme dans RETOUR VERS LE FUTUR III, au début du film (musique de Alan Silvestri).

## RETOUR VERS LE FUTUR PARTIE IV

1. INT. ÉTAGE SUPÉRIEUR – CHAMBRE DE VERNE – SOIR

HILL VALLEY, 13 OCTOBRE 1895 — 8:23 PM. À l'étage supérieur, en lambris de bois, Clara (Mme Brown), vêtue d'une robe bleue royale, borde Verne dans sa chambre. VERNE Brown, 8, l'esprit captif de l'histoire racontée par son grand-père lui demande :

VERNE

Est-il vrai que les Vikings auraient découvert l'Amérique avant Christophe Colomb, qu'ils semaient la terreur partout où ils débarquèrent, et qu'ils étaient d'une cruauté sans égale?

CLARA lui répond très franchement :

CLARA

Oui c'est vrai.

VERNE

Grand-père Clayton nous a révélé aussi lors de sa visite l'autre jour que ce sont eux qui ont tué son ancêtre le duc d'Édimbourg, Charles-Philippe Clayton, qu'ils ont pillé le château et qu'ils ont brûlé tous les documents manuscrits qui réglaient les titres, les biens et les droits de la succession?

CLARA

Enfin, c'est ce qu'ont rapporté mes ancêtres venus d'Écosse. Malheureusement nous sommes incapables de le prouver par des documents historiques valables. C'est pourquoi vaut mieux ne pas faire comme grand-père et s'accrocher à cette histoire. Surtout les autres qu'il fignole assez bien, tel le monstre du loch Ness, Leif Eriksson le Viking ou Barberousse le pirate.

2. INT. REZ-DE-CHAUSSÉE – BAS DE L'ESCALIER

Au même moment, DOC (Docteur Emmett L. Brown) écoute la conversation au rez-de-chaussée tout en mettant son manteau et son chapeau. Il crie à Clara du bas de l'escalier :

DOC (H/C)

Clara, je vais aller chercher du bois pour allumer un feu dans le foyer. En même temps je vais dire à Jules d'aller se coucher. Il doit encore flâner dans le hangar.

3. INT. ÉTAGE SUPÉRIEUR – CHAMBRE DE VERNE

CLARA

C'est bien Emmett.

Puis elle embrasse Verne et lui dit d'une voix douce :

CLARA

Dors maintenant. Oublie toutes ces histoires horribles. Sinon tu feras des cauchemars, tu auras ensuite de la difficulté à te rendormir, et tu rentreras à l'école demain, fatigué.

Tout en éteignant la lumière, elle ajoute :

CLARA

Bonne nuit mon ange.

4. EXT/INT. HANGAR

Doc sort et traverse la cour arrière en marchant à grands pas jusqu'au hangar, ouvre la porte et surprend JULES Brown, 9, monté sur la locomotive volante (le train avec les initiales ELB à la fin de RVLF 3) faisant semblant de la conduire. Fâché de le retrouver souvent ainsi il lui ordonne :

DOC

Jules! descends de là tout de suite et va te coucher!

JULES

Mais papa! nous avons le privilège d'avoir une machine à voyager dans le temps et nous ne l'utilisons pas. Nous pourrions faire un petit voyage de temps à autre. Autrement, la rouille aura raison d'elle sans aucun espoir de retour cette fois.

DOC

Jules! je t'ai déjà dit mille fois qu'on ne peut pas voyager continuellement dans le temps sans risquer de rompre le continuum espace-temps. Il faut que tu vives et grandisses comme tous les autres garçons de ton époque. Ce ne serait pas loyal. À présent, rentre à la maison et va au lit.

Jules lâche un grand soupir, descend nonchalamment de la locomotive et lui répond, visiblement déçu :

JULES

Bon ça va... j'y vais.

Puis il marche d'un pas nonchalant jusqu'à la porte et sort.

## 5. INT. SALON

Jules et Verne au lit — 9:00 PM sonnant, Doc et Clara sont dans le salon. Elle, reclassant quelques livres dans la bibliothèque ; lui, se tenant debout près du foyer qu'il vient d'allumer (il veut en savoir davantage sur cette fameuse histoire rapportée l'autre jour par son beau-père étant donné qu'il ne pouvait y être à ce moment-là). Et sous les crépitements du bois qui s'enflamme petit à petit, d'un air curieux, il entame la conversation et lui demande :

DOC

Clara, quelle est cette histoire que ton père a racontée aux enfants, ça m'intrigue un peu je l'avoue... je n'étais pas là. Une pale de l'éolienne du juge Mason s'est brisée lors des grands vents l'autre jour. Il fallait absolument que je la lui répare pour le lendemain. Qui est ce Charles-Philippe Clayton?

Clara insère un livre à sa place, s'arrête, le pousse lentement avec ses doigts, se tourne, regarde Doc d'un sérieux qui lui fait presque peur, va s'asseoir sur la causeuse face à lui, et sous le reflet des lueurs du feu dans la pièce, lui en fait le récit détaillé – Doc toujours debout face au foyer :

CLARA (V/O) (FLASH-BACK)

Eh bien... mon père m'a raconté qu'il y a très longtemps, vers le début du XI<sup>e</sup> siècle, durant l'été de l'an 1015 plus précisément, les Vikings débarquèrent sur les côtes d'Écosse par la mer du Nord à quelques lieues du château qui appartenait, dit-on, au duc d'Édimbourg Charles-Philippe Clayton, l'ancêtre de mon père. Il y vivait paisiblement avec sa femme Katherina et sa fille unique, Amély. Un de ses serviteurs vint l'avertir que les gens fuyaient à travers champs et bois, que les Vikings se dirigeaient maintenant vers le château et qu'il serait sage de faire de même vu leur nombre, leur force, et surtout leur cruauté sans égale. Toutefois, le duc n'était pas homme à battre en retraite aussi facilement. C'était un highlander qui avait fait la guerre aux côtés de Malcolm II contre ces redoutables envahisseurs. Il

décida sur-le-champ de leur résister. Il arma ses serviteurs puis, avec l'aide de quelques chevaliers, il les attendit et leur offrit une résistance qui étonna les Vikings. Malgré cela, ces derniers réussirent à enfoncer la grande porte et ils pénétrèrent dans le château. N'ayant plus aucun espoir de les contenir, il jugea bon de fuir par un passage secret avec sa femme et sa fille, ainsi qu'avec quelques-uns de ceux qui s'étaient battus avec lui jusque-là contre les Vikings. Mais il fut malheureusement rattrapé par ces pillards qui l'avaient, hélas, retrouvé. Comme il se battait farouchement contre le chef de ceux-ci et qu'il était sur le point de le vaincre, l'un d'eux le poignarda lâchement dans le dos à plusieurs reprises. Ils s'en prirent ensuite à sa femme, qu'ils violèrent et étranglèrent brutalement. La petite Amély, elle, s'était cachée derrière la porte qui menait au passage secret et, à travers une fente de la porte, elle vit cette horrible scène. Ne pouvant pousser aucun cri de peur d'être tuée elle aussi par ces véritables bêtes venues du Nord, elle devint, dès cet instant, muette. Et c'est presque par miracle qu'elle échappa à leur attention. Après le passage des Vikings, elle fut recueillie par un nommé Cédric, boulanger du duc d'Édimbourg qui, fort heureusement, avait pu échapper aux mains des barbares lui aussi. Sa femme Rébecca et lui la prirent sous leur toit pendant quelque temps. Puis un jour, ils retournèrent au château et le retrouvèrent déjà habité. Ils demandèrent alors à parler avec celui qui y vivait. Quelle ne fut pas leur surprise de voir qu'ils étaient reçus par nul autre que le comte d'Oxford, Robert Cromwell qui, tout comme l'hyène qui attend que le lion ait abandonné sa proie pour s'en gaver, avait profité du passage des Vikings et de la région alors dévastée pour s'en approprier. Cédric ainsi que tous ceux qui étaient avec lui protestèrent en disant qu'Amély était la fille unique de Charles-Philippe Clayton, donc l'héritière du château et de tous les titres s'y rattachant et qu'à présent, il devait le lui rendre. Mais le comte d'Oxford, qui avait fait ses propres recherches en s'y installant et n'avait rien trouvé, présuma à sa grande satisfaction que les manuscrits pouvant en faire foi avaient été détruits. Hypocritement, il leur demanda

alors de prouver son droit à l'héritage par un testament olographe muni du sceau du duché d'Édimbourg. Comme elle ne pouvait pas évidemment le faire, ne connaissant pas l'endroit secret où son père l'avait caché, et face à l'indignation et à la colère qui se manifestait de plus en plus parmi les personnes qui l'avaient accompagnée, il la menaça de l'exiler dans un pays lointain en usant de tout son pouvoir si elle, Cédric ainsi que tous ceux qui l'avaient suivie ne quittaient pas immédiatement le château. Il leur enjoignit de ne plus jamais y remettre les pieds. Devenue femme, elle fit la connaissance d'un noble chevalier du nom de Tristan Clayton, un cousin germain du troisième degré qui lui, épris de sa beauté, jura de l'aimer et de la protéger jusqu'à sa mort. Ils se marièrent et eurent quatorze enfants : huit garçons et six filles. Avant de mourir, Amély laissa une longue lettre qui raconte toute cette horrible histoire qui la rendit muette. Elle la termina en insistant auprès de ses enfants : « Qu'ils gardent toujours à l'esprit et surtout dans leurs cœurs qu'ils sont vraiment les descendants du duc d'Édimbourg, Charles-Philippe Clayton. » Depuis, une prophétie du XVI<sup>e</sup> siècle de Jovianus, un saint moine bénédictin, est venue raviver l'espoir en annonçant : « Que l'authentique manuscrit original n'a jamais été détruit et qu'un jour, vers la Fin des Temps, après le Grand Cataclysme, il y serait découvert et récupéré aux confins d'un Nouveau Monde près de la colline du ruisseau cristal séparant la terre rouge. Rendant justice et réhabilitant à jamais leurs descendants dans leurs droits. »

Doc, resté captif par ce que vient de lui révéler Clara, se retourne lentement et figé devant elle la regarde, la bouche et les yeux grands ouverts comme un poisson, puis s'exclame :

DOC

Mon Dieu, quelle histoire horrible! pourquoi ne m'en as-tu pas parlé avant? Tu sais que nous pouvons remonter le temps avec ma machine à...

Clara qui le voit venir l'interrompt alors vigoureusement, l'émotion dans la voix et presque sur le bord d'éclater en sanglots :



CLARA

Non, je ne veux pas. Et si je ne t'en ai pas parlé avant... c'est justement parce que je craignais que tu veuilles remonter le temps avec ta machine. C'est trop dangereux. D'ailleurs toi-même tu ne cesses de nous répéter que les voyages dans le temps comportent beaucoup de risques. Tu viens même de réprimander Jules ce soir dans le hangar à ce sujet.

6. INT. ÉTAGE SUPÉRIEUR – HAUT DE L'ESCALIER

Jules et Verne qui les entendent n'arrivent plus à s'endormir. Le sujet de conversation les excite au plus haut point. Pour mieux saisir ce que leurs parents se disent entre eux ils se lèvent et marchent à pas de loup jusqu'à l'escalier. Puis ils s'assoient et prêtent l'oreille à la réplique que va donner leur père.

7. INT. SALON

DOC

(survolté) Inutile!!

Il poursuit en bégayant :

DOC

Mais Clara... tu es... tu es...

Il divague et conjugue le verbe au conditionnel présent :

DOC

tu serais...

Il revient avec le verbe conjugué au présent :

DOC

Tu es duchesse d'Édimbourg. Le titre le plus élevé dans la noblesse sous l'Ancien Régime.

Déçu il conclut :

DOC

Et dire que ce sont des barbares qui ont changé le cours de l'histoire... argh! quel gâchis!

Clara le voyant ainsi bouleversé, regrette maintenant de lui avoir révélé tout ceci et lui fait comprendre les risques et l'inutilité d'un tel voyage dans le temps :

CLARA

Emmett, te rends-tu compte... il te faudrait remonter le temps jusqu'au XIe siècle lors d'une invasion de Vikings par-dessus le

marché. Non, je regrette, c'est trop périlleux. Je t'en prie, oublions toute cette histoire et continuons de vivre le moment présent. Ne sommes-nous pas heureux comme ça?

Doc capitule et lui donne raison :

DOC

Tu as sans doute raison. Et puis il faudrait que je modifie la machine... On ne peut tout de même pas aller en Écosse au XI<sup>e</sup> siècle avec une locomotive? Comment atterrir? Il n'y a pas de rails! Quant à la prophétie de Jovianus... c'est bien beau « après le Grand Cataclysme » ; de quelle manière savoir quand et où cela se produira ; il ne donne pas de date ni de lieu précis. C'est tellement vague comme description qu'on y gagnerait, je crois, à chercher une aiguille dans une botte de foin!

8. INT. ÉTAGE SUPÉRIEUR – HAUT DE L'ESCALIER

En entendant ce que vient de dire son père, Jules reluque Verne et lui chuchote à l'oreille :

JULES

Tu vois Verne, le seul obstacle pour retourner au XI<sup>e</sup> siècle c'est le type de machine. Il nous faut donc trouver une machine appropriée à l'époque du Moyen Âge.

Verne regarde ensuite NEWTON (le chien de Doc en 1895) qui vient de se glisser entre eux et lui chuchote à son tour :

VERNE

Qu'en penses-tu Newton?

Newton grogne légèrement (grrr...) et hoche la tête en signe d'approbation.

9. INT. SALON

Puis, regardant la photo encadrée et placée au-dessus du foyer montrant lui et Marty ensemble près de l'horloge de l'Hôtel de Ville, Doc devient alors nostalgique et prend plaisir à se rappeler ce que fait habituellement pendant la saison de l'automne son meilleur ami :

DOC

À la fin du mois d'octobre, le 31... il se préparera et ira au bal costumé de l'Halloween de Hill Valley avec Jennifer et moi-même. Enfin, quand j'y étais. Le week-end suivant pour se

détendre un peu, et c'est ce qui est drôle chez lui, même s'il est le rocker de son lycée, il se rendra à Pampelo Bay vivre seul dans un vieux chalet en bordure de la mer qu'un vieil oncle du côté de sa mère, Jeffrey Baines lui prête tous les ans, sans radio ni téléphone, pour y observer les oiseaux migrateurs et toute la faune qui s'y trouve. Et finalement, comme je suis son meilleur ami et que je n'ai plus aucune parenté, il m'invitera à venir passer le « Thanksgiving » chez lui en compagnie de sa famille. Chose que j'accepte toujours, bien sûr... (FADE OUT)

10. EXT. BORD DE LA MER – QUAI – MILIEU APRÈS-MIDI

N.B. — MARTY en 1985 fait un cauchemar chez lui dans lequel il s'est endormi, jumelle au cou, sur un quai en bordure de la mer en faisant de l'observation d'oiseaux. Il est soudainement réveillé par un bruit de moteur qui ressemble à celui d'un petit avion à hélice et par des centaines d'oiseaux effrayés qui s'envolent tous en même temps.

Étendu de tout son long sur le dos, il se soulève et s'assoit en s'appuyant sur une main, regarde péniblement autour de lui les yeux à moitié ouverts, parce qu'éblouis par le soleil et il dit :

MARTY

Mais qu'est-ce que ce bruit? Les oiseaux sont effrayés? On dirait... on dirait un bruit de moteur d'avion à hélice. Et moi qui croyais avoir trouvé un endroit paisible.

S'arrêtant un peu, il regarde droit devant et aperçoit un énorme aéroglisseur qui vient sur lui à toute allure en klaxonnant. Effrayé, il se lève en catastrophe et s'écrie :

MARTY

Merrrrde!! Il fonce sur moi!!

11. EXT. MER – AÉROGLISSEUR

Pris de panique, il part de reculons, trébuche sur sa glacière, se relève aussi vite, puis repart en courant et en boitant. Il n'a que quelques verges (mètres) de parcourues qu'il entend alors la voix de celui qui, monté sur l'aéroglisseur, l'appelle à l'aide d'un porte-voix que les gardes-côtes se servent habituellement pour interpellier un navire étranger. C'est DOC 1985 habillé en

Christophe Colomb avec la cape, le chapeau et l'épée à la ceinture dans le fourreau qui lui clame d'une voix forte :

DOC 1985

Marty!! Reviens!! C'est moi!!

12. EXT. BORD DE LA MER – QUAI

Marty qui reconnaît la voix de Doc s'arrête, et soulagé se retourne tranquillement avec son air habituel dans pareille circonstance, encore un peu sceptique, les sourcils froncés, ne comprenant pas encore vraiment ce qui se passe. Puis, apercevant Doc qui s'agite les bras en l'air dans tous les sens il dit, surpris et encore un peu hésitant à le croire :

MARTY

Mais c'est... c'est Doc! mais qu'est-ce qu'il fait ici sur un aéroglisseur?

Doc éteint le moteur de l'aéroglisseur qui glisse poussé par l'élan que lui a donné sa vitesse et s'arrête brusquement en atteignant la rive à environ 50 pieds (15 mètres) de Marty. Ensuite, il descend en sautant d'un seul bond de l'appareil à la terre ferme et vient vers lui en marchant à grands pas revêtu ainsi. Terrifié, il le presse aussitôt et lui dit :

DOC 1985

Marty, il faut quitter les lieux tout de suite! Les Vikings ont débarqué et vont bientôt revenir. Regarde là-bas (le pointant) à gauche non loin du phare. C'est leur navire... un drakkar!

Marty le regarde un peu confus, la main sur la tête, et tout en se la grattant lui répond avec un petit sourire moqueur :

MARTY

Mais voyons Doc... c'est impossible. Tout le monde sait très bien que les Vikings ont disparu depuis presque 1000 ans. Et pour ce qui est du drakkar qui est là-bas, ça doit être tout simplement une réplique. Il n'y a rien que l'on ne fait plus aujourd'hui, vous savez. Je n'ai pas à vous apprendre cela. Seulement, dites-moi avant... qu'est-ce que vous faites dans cet accoutrement, c'est votre nouveau costume d'Halloween?

Doc le pressant davantage s'exclame, survolté :

DOC 1985

Argh! Argh! Argh! je n'ai pas le temps de tout t'expliquer, il faut que tu me croies Marty. Les Vikings sont vraiment débarqués et il nous faut partir tout de suite avant qu'ils ne reviennent.

Soudain, lui et Marty entendent des chants barbares et la voix d'une jeune femme qui appelle à l'aide désespérément. C'est JENNIFER (la petite amie de Marty) que les Vikings ont enlevée et attachée. Elle crie et répète de plus en plus fort :

JENNIFER (H/C)

À l'aide!! Au secours!! Aidez-moi!!

Épuisée, désespérée, sanglotant, elle poursuit plus difficilement et entrecoupée :

JENNIFER (H/C)

Je vous en prie... quelqu'un... aidez-moi!

Ils veulent la faire cuire sur un feu qu'ils viennent d'allumer, l'embrocher, la faire tourner comme du gibier au-dessus du feu et la manger (ils sont cannibales). Marty reconnaissant sa voix s'exclame, bouleversé :

MARTY

C'est la voix de Jennifer!

Doc de lui dire à son tour :

DOC 1985

(pointant) Les cris venaient de ce boisé là-bas, je crois. Regarde la fumée. Vite! Allons-y!

13. EXT. BOISÉ – CAMPEMENT VIKING

Ils accourent tous les deux en direction du boisé guidé par la longue traînée de fumée qui s'élève dans les airs. Et à l'instant même où ils arrivent, LES VIKINGS eux sont déjà en train de s'installer autour du feu pour festoyer, boire et manger. Puis là, derrière des broussailles, ils aperçoivent Jennifer à genoux, pieds et poings liés, la tête appuyée sur une souche d'arbre et un Viking à la chevelure et la barbe rousse, BARBE DE FEU, s'appêtant à la décapiter avec une énorme hache. Témoin impuissant d'un si horrible spectacle, Marty n'arrive plus à se contenir et s'écrie d'une voix à tout rompre :

MARTY

NOOONNNN!!!

14. INT. CHAMBRE DE MARTY – MATIN/JOUR

HILL VALLEY, 31 OCTOBRE 1985 — Cadran sur la tête de chevet du lit affichant 9:53 AM. Comme il fait un cauchemar, qu'il est sur le point de se réveiller et qu'il est chez lui dans son lit, il se débat de tout son corps, sa tête oscillant vivement de gauche à droite et répétant sans cesse de plus en plus fort :

MARTY

Non!Non!Non!Non!NONNNNNNNNNNNN!!!

Il se roule ensuite d'un seul coup entortillé dans les draps de son lit, tombe sur le plancher en se cognant la tête contre le bureau de chevet, se réveille et se met la main sur le côté de la tête tout en disant lentement, le visage grimaçant de douleur :

MARTY

Ah la vache... quel cauchemar!

Après il se met debout et se dirige vers la porte de sa chambre. C'est le Jour de l'Halloween. Les membres de sa famille sont déjà levés. Ils entendent le bruit venant de sa chambre. Ils se préparent à lui faire une surprise. Ils s'approchent de sa porte et l'attendent fébrilement revêtus de leurs déguisements d'Halloween. Son père GEORGE est déguisé en mousquetaire, sa mère LORRAINE en bergère, son frère DAVID en bouffon du roi, sa sœur LINDA en sorcière. Et finalement, BIFF Tannen, devenu en quelque sorte le valet de la famille Mcfly – juste châtiment ou conséquence positive d'un voyage que fit Marty en 1955 – est déguisé en Bossu de Notre-Dame. C'est pourquoi sans qu'il le sache et qu'il s'y attende, Marty qui se retrouve en ouvrant sa porte de chambre face à cette panoplie médiévale croit, pendant un petit moment, qu'il n'est toujours pas sorti de son cauchemar et hurle :

15. INT. PASSAGE – PORTE CHAMBRE DE MARTY

MARTY

HAAAAA!!!

16. INT. CHAMBRE DE MARTY

Il referme la porte comme un éclair, la verrouille en paniquant et dit, toujours en hurlant sans s'arrêter de façon impulsive et très

succincte :

MARTY

Allez-vous-en!!! Sortez de ma vie!!! Sortez de la maison!!!  
Laissez-moi tranquille!!!

17. INT. PASSAGE – PORTE CHAMBRE DE MARTY

Essoufflé, à bout de nerfs, il s'arrête et entend alors la voix de son père, GEORGE, qui tout en cognant avec vigueur sur sa porte de chambre lui dit :

GEORGE

Marty c'est nous voyons, ta famille. (il cesse de cogner).  
Qu'est-ce qui t'est arrivé? On a entendu du bruit. Tu t'es fait mal?

Comme il ne répond toujours pas, les autres reprennent chacun à tour de rôle et lui disent successivement en commençant par sa mère LORRAINE :

LORRAINE

Voyons mon grand... tu ne savais plus que c'était l'Halloween aujourd'hui?

DAVID

On voulait juste te faire une surprise, c'est tout.

LINDA

Hé, Marty, tu as encore trop bouffé de Burger King hier avant d'aller te coucher et tu as fait un sacré cauchemar, c'est ça, hein. Je ne peux pas être si effrayante que ça quand même.

BIFF

Mam'zelle Jennifer sera bientôt là... et on va tous bien s'amuser ce soir, hein Marty.

18. INT. CHAMBRE DE MARTY

Marty le dos contre la porte et les yeux fermés se retourne, ouvre un œil, ensuite l'autre, constate en regardant le calendrier suspendu après sa porte de chambre qu'effectivement, c'est l'Halloween, et qu'il est bel et bien sorti de son cauchemar. Il la déverrouille, l'ouvre, les regarde et leur dit, très désolé :

19. INT. PASSAGE – PORTE CHAMBRE DE MARTY

MARTY

Bon, je sais... je suis désolé... j'ai fait un horrible cauchemar

dans lequel des Vikings avaient capturé Jennifer. Et je me suis réveillé en hurlant au moment où l'un d'eux s'apprêtait à la décapiter avec une énorme hache pour pouvoir mieux l'embrocher, la faire rôtir, et la manger. Je suis tombé ensuite en bas de mon lit en me cognant la tête sur mon bureau de chevet. Seulement, quand je vous ai tous vus là en ouvrant la porte et revêtus de ces déguisements médiévaux, j'ai cru sur le coup que je n'en étais toujours pas sorti.

Tout le monde encore suspendu à ses lèvres, le carillon de la porte d'entrée sonne. BIFF très alerte à servir la famille McFly maintenant – en débile repentant qu'il est devenu – brise alors ce silence presque religieux, s'empresse d'aller ouvrir et leur dit, tout en y accourant :

BIFF

(à tous) Restez là. Ne vous dérangez surtout pas. Je vais répondre.

20. INT. PORTE D'ENTRÉE

Arrivé à la porte d'entrée, il ouvre. C'est JENNIFER Parker habillée en comtesse. À sa vue, Biff leur lance, émerveillé :

BIFF

(à Marty) Oh, c'est mam'zelle Jennifer Marty. (à tous) Venez voir. C'est super.

Tout le monde se précipite pour la voir, Marty en tête. Transporté à la vue de sa magnifique robe à crinoline, ses longs gants et sa coiffure – une perruque – et tout en la regardant, Jennifer lui souriant, éventail à la main ; ombrelle de l'autre, il s'exclame, tout extasié :

MARTY

Wow! ce que tu peux être belle dans cette robe, Jennifer!

Ravie et pétillante de joie, elle veut prolonger ce court moment idyllique et lui demande d'une manière très aristocratique :

JENNIFER

Voulez-vous être mon cavalier ou plutôt mon chevalier pour le bal de ce soir, messire McFly?

Marty très flatté joue le jeu, se fait gentilhomme, lui prend la



main, se met un genou par terre et lui déclare ironiquement – comme s’il était en train de se marier :

MARTY

Oui, je le veux.

Puis il se relève en reluquant Biff, se tourne carrément vers lui, le regarde avec un sourire moqueur – parce qu’il sait maintenant qu’il est le valet de la famille et qu’il exécute tout ce qu’on lui demande – et lui dit :

MARTY

Biff, tu crois que tu pourrais me trouver un carrosse de Cendrillon tiré par un bel attelage de chevaux blancs pour minuit, j’accompagnerais Jennifer au bal avec.

Biff trouve la chose un peu difficile et hésite à l’exécuter :

BIFF

Ouf! je ne sais pas si je pourrai trouver une telle chose pour ce soir Marty.

George resté derrière le groupe amassé près de la porte d’entrée l’a entendu et le reprend impérieusement – exactement comme dans RVL1 1 :

GEORGE

Non Biff! il me semble t’avoir déjà dit qu’on ne me la fait plus celle-là. Tiens, voilà ma carte de crédit. (il la lui remet) Et c’est pour ce soir, compris Biff?

Biff s’exécute aussitôt – en débile repentant comme dans RVL1 1 – et part en lui disant :

BIFF

C’est compris. Je m’occupe de tout, monsieur McFly. J’y vais sans plus tarder, monsieur McFly.

Marty se retourne vers Jennifer et poursuit en lui proposant de se rendre à la maison de Doc, question de se rappeler de bons souvenirs et de vérifier une dernière fois si tout est vraiment bel et bien fini – son cauchemar est venu raviver ce doute. Il lui dit en la prenant d’une main et toute sa famille les laissant seuls :

MARTY

Bon, si l’on allait faire un petit tour ensemble. On pourrait peut-être aller d’abord prendre un breuvage, une frite, ou un

sundae, pourquoi pas. Ensuite, on pourrait s'arrêter à la maison de Doc même s'il n'est plus là. J'aimerais bien. Question de me rappeler quelques bons souvenirs de lui. Je te reconduirai chez toi aussitôt après. Qu'en dis-tu?

Jennifer lui répond, ravie par l'idée, mais lui rappelant néanmoins leur rendez-vous au bal de l'Halloween – elle lui dit cela parce qu'elle craint de son côté qu'en s'y attardant trop Doc arrive et entraîne Marty dans une nouvelle aventure encore :

JENNIFER

C'est OK. Mais tu me promets qu'on ne s'y attardera pas trop, et qu'on a un rendez-vous ce soir, hein, Marty?

Marty de lui répondre, pressé déjà de s'y rendre :

MARTY

C'est d'ac! Allez, viens, on y va!

Après ils sortent, montent chacun de leur côté à bord du pick-up TOYOTA SR5 Extra Cab 4x4 1985 de Marty et partent.

Musique The Power of Love de Huey Lewis and The News.  
(H/C)

21. EXT. MAISON DOC BROWN 1985

Marty arrive à la maison de Doc au 1646 Riverside street. Lui et Jennifer y descendent gros verres de carton ciré avec couvercles et pailles à la main, montrant bien leur court arrêt dans un petit snack-bar (casse-croûte). Ils s'approchent ensuite tous les deux, Marty allant tantôt d'un côté ; tantôt de l'autre. Il devance Jennifer qui le suit plus difficilement du fait de ses talons hauts et de sa robe à crinoline qu'elle doit continuellement tenir soulevée pour faciliter sa marche. Celle-ci s'arrête alors pour faire une pause, et lâchant la paille de son milk shake (lait frappé) qu'elle sirote – Marty s'arrêtant sur le coin pour regarder (côté Burger King) – elle lui dit :

JENNIFER

(regardant tout autour) Tout est comme avant Marty... rien n'a changé.

Marty apercevant un petit hangar ou remise (ou appentis), une sorte d'annexe à la maison de Doc qu'il n'avait pas encore remarqué jusqu'ici, et attiré surtout par les mots PAINT SHOP

qui y sont inscrits sur la porte – Jennifer le suivant de près derrière lui – il lit tout en s’y avançant :

MARTY

(lentement) PAINT SHOP...

Stupéfait et curieux de savoir – Jennifer se contentant de le suivre sans poser la moindre question – il ajoute :

MARTY

C’est bizarre, je n’avais pas encore remarqué cette petite annexe à sa maison...

22. EXT. MAISON DOC BROWN 1985 – HANGAR

Marty arrivé en face de la porte, il tente de l’ouvrir, mais constate qu’elle est verrouillée. Comme elle n’a pas de vitre, il fait le tour en longeant le mur et découvre une fenêtre. Il s’étire pour voir, se collant même la figure du fait que la vitre est sale, Jennifer l’imitant et regardant par-dessus son épaule puis, à travers le faisceau de la clarté du jour y pénétrant largement, il constate qu’il y a comme un autre type de véhicule pas tout à fait complètement assemblé, qui ressemble à un aéroglisseur. Apercevant la chose et parlant de ce qu’il voit à Jennifer, il le décrit, une main placée au-dessus des yeux comme pare-soleil, stupéfait :

MARTY

Tu as vu ça! On dirait un truc de véhicule tout-terrain, une carrosserie version allongée d’une DeLorean montée sur coussin d’air que Doc n’avait pas terminé d’assembler. Et il y est écrit sur le flanc... (lisant) DMC EXPLORER IV. Eh bien là, il n’y a pas de doute, c’est vraiment une Delo qui ressemble, je dois le dire, étrangement à cet aéroglisseur de mon cauchemar de la nuit dernière.

Jennifer toujours derrière lui qui ne dit plus un mot, tête par-dessus son épaule et se contentant de l’écouter, tient à lui rappeler le voyant encore captivé par tous ces trucs de Doc – elle est inquiète encore ici quant à la soirée de prévue avec lui et ne veut pas qu’une autre de ces aventures avec Doc vienne en quelque sorte la faire tourner en queue de poisson :

JENNIFER

Hé, Marty, tu n'oublies pas qu'on a un rendez-vous ce soir, hein.

Marty lui répond, voulant la rassurer – il continue de craindre intérieurement que cela arrive justement, mais ne veut surtout pas le lui faire voir :

MARTY

Non, je n'ai pas oublié. Il n'y a rien de changé, Jennifer. Ne t'en fais pas. On sera à ce bal comme convenu.

Puis s'approchant lentement plus près d'elle tout en la regardant droit dans les yeux il lui dit, séducteur, se faisant très romanesque :

MARTY

Et l'on s'amuse comme des fous.

Il l'embrasse et ajoute plein de délicatesse :

MARTY

OK.

Jennifer encore captive de ce baiser lui répond à son tour d'un ton très sensuel :

JENNIFER

OK.

Après il la prend par la main et lui dit, se faisant plus impératif :

MARTY

Maintenant, je te reconduis chez toi. Nous nous reverrons ensuite ce soir.

Puis ils partent.

23. INT. CHAMBRE DE MARTY

Revenu dans sa chambre il ferme la porte doucement et arrête son regard sur la photo souvenir placée sur le dessus de son chiffonnier – celle où lui et Doc sont photographiés à côté de l'horloge de l'Hôtel de Ville en 1885 et que ce dernier lui a remis avant de repartir vivre au Far West à la fin de RVL3. Puis la prenant, il se plaît à la fixer, devient nostalgique à son tour et dit, tout comme Doc en 1895 juste auparavant :

MARTY

Je me demande ce qu'il peut bien faire en ce moment... (en

parlant de Doc parti vivre au Far West)

Examinant la photo de plus près, il se rend compte que le carton qui la retient derrière le cadre ne semble pas très solide. Il la tourne pour voir ce qui fait défaut et découvre du même coup qu'il y a quelque chose d'inscrit au dos sur le carton complètement en haut à droite et le murmure :

MARTY

Tiens, tiens... je n'avais pas remarqué ça encore. Il y a quelque chose d'inscrit... (lisant)

On se reverra. Ton ami dans le temps et pour toujours,

Doc Emmett Brown

(continuant) ça alors! je crois que ce n'est pas être superstitieux que de croire que tout ce qui m'est arrivé aujourd'hui ressemble à un présage qui annonce quelque chose. Quelque chose même... (réfléchissant) de grande envergure.

Cette dernière phrase dite, Marty reste là, main sur la tête et cadre de l'autre, méditant et songeant à ce que tout cela pouvait bien signifier. (FADE OUT)

24. INT. MAISON BROWN 1895 – SALON – SOIR

HILL VALLEY, 13 OCTOBRE 1895 — Doc pensif et immobile devant la même photo en compagnie de Clara dans le salon se fait sortir de la lune par elle qui, se rendant bien compte de la chose l'interpelle :

CLARA

Emmett, ça va?

Revenant sur terre, il lui répond :

DOC

Oh, heu... oui! ça va. C'est jusque cette photo m'a quelque peu distrait et m'a rendu soudainement nostalgique.

Puis ils en restent là et vont se coucher.

25. INT. ÉCOLE – SALLE DE CLASSE – MATINÉE

10:27 AM sur l'horloge à pendules au mur de la classe. Clara écrit et donne des instructions au tableau et voilà que soudain, quelqu'un frappe à la porte. Elle va ouvrir. C'est LE FACTEUR de la Western Union qui lui dit froidement :

LE FACTEUR

Vous êtes bien madame Emmett L. Brown?

CLARA

Oui, c'est bien moi. Qu'y a-t-il de si urgent pour que vous me dérangiez ainsi en plein cours de classe?

D'un ton impératif et empressé déjà de repartir, il lui répond :

LE FACTEUR

Un télégramme, madame. Il vous parvient de Virginia City. C'est de la part de... (regardant) madame Wilmor Clayton. Veuillez signer ici, je vous prie.

Le facteur la fait signer, lui remet ensuite le télégramme et part aussitôt. Nouvelle inopinée. Clara ferme lentement la porte. Jules et Verne se reluquent en haussant les épaules. Toute la classe la regarde silencieusement retourner à sa place. Elle est visiblement sidérée et lit le télégramme tantôt des yeux, tantôt en le murmurant très faiblement :

CLARA

Le baron John-Lee Cromwell vient de débarquer en ville et lors d'une violente dispute au saloon avec ton père au sujet des droits sur les titres et les biens qui lui reviennent sur le château d'Édimbourg, celui-ci l'a entraîné habilement à défendre son honneur dans un duel aux pistolets. Il aura lieu dans dix jours, non loin de la ville, à la croisée du chemin des Sept Pendus. L'issue risque d'être tragique pour ton père, puisqu'il est myope. D'autant plus qu'il s'obstine à vouloir se présenter malgré cela à ce duel qui n'est qu'un piège. Je t'en prie, aide-moi, et viens le convaincre de renoncer à cette idée stupide!

De maman Clayton qui t'aime et t'embrasse bien fort.

Clara interrompt la classe aussitôt et donne congé aux élèves. Ensuite, elle prend Jules et Verne par la main sans leur dire quoi que ce soit et sort de l'école.

26. EXT. PROXIMITÉ MAISON BROWN 1895

Quelques minutes plus tard, Clara arrive à proximité de la maison, tantôt en courant, tantôt en marchant, tenant à bout de bras ses deux fils qui ont du mal à la suivre, et crie à bout de souffle :

CLARA